

FOOTBALL

LES DIABLES ROUGES ET LA CRIMÉE PASSENT À L’HEURE RUSSE

L’été indien

Le mot Russie est dans tous les médias du royaume. La question de Crimée a relégué d’un cran la sélection russe dans le traitement de l’information. Depuis hier, cependant, ça s’équilibre et Fabio Capello revient dans la course.

De notre bureau de Bruxelles, Aziouz Mokhtari

Les Fennecs ne perdent rien pour attendre, d’ici peu, ils seront convoqués à la balance. Tant que le 17 juin n’est pas passé, la Belgique ne lâchera pas les Verts. C’est ainsi.

Sur la Russie capellienne, l’on apprend cette semaine quelques choses. Arshavin est en indécidatesse avec sa fédération et risquerait d’être exclu du Mondial. Selon un envoyé spécial de la presse écrite royale, l’Italien Capello lui aurait déjà signifié les conditions non négociables pour qu’il puisse prétendre à un rôle dans le futur immédiat. D’un mot, faire le voyage du Brésil. Parmi elles, une discipline de fer, beaucoup plus que celle exigée des autres à cause d’une tendance à l’embonpoint, le renoncement définitif à une place de titulaire et l’engagement à ne plus commenter, encore moins à critiquer tel ou tel choix de l’entraîneur. Autant écrire qu’il est demandé au pauvre Andrey Arshavin de capituler. Ce qu’il consentira sans doute à accepter. On ne refuse pas une sélection pour aller au Brésil, même à des conditions humiliantes. La capitulation de Arshavin n’est pas une mince affaire, pourtant ! C’est comme si en 1982 ou en 1986 on avait ordonné à Belloumi de renoncer à son statut de meneur de jeu et de chanter à la gloire de celui qui l’a dégradé au rang de remplaçant ou de simple figurant sur la liste des 23. Les journalistes belges ne sont pas rassurés, pour autant. Si Capello peut se passer des services d’Arshavin c’est qu’il a des possibilités offensives beaucoup plus efficaces qu’il ne le prétend. Il est même des gens de la presse d’ici qui ne croient pas du tout à la mésentente entre la fédération, le sélectionneur et l’ex-joueur d’Arsenal. Pour eux, il s’agit d’un montage raffiné pour tromper les adversaires, d’induire en erreur et de troubler les espions de Sa Majesté le roi Philippe en vue de la rencontre entre les Russes et les Belges le 6-2014. Tellement sûrs de leur affaire que les Belges oublient de mentionner que si complot il y a, il est dirigé contre tous les adversaires pas simplement contre les Diables rouges ! Il est vrai que pour l’ensemble des médias du royaume, les Algériens et les Coréens se contenteront de rôles de figurants et qu’ils doivent hurler de bonheur de s’être déjà qualifiés. Des formules à l’emporte-pièce et des approximations genre «les Asiatiques, s’agissant des Coréens, ou des Nord-Africains, pour qualifier les Algériens, refont surface alors que ces derniers temps, ils avaient disparu du lexique. Pourquoi ce retour à cette tendance au mépris, à la déconsidération et cette condescendance ? On ne le sait. L’autre élément d’intérêt à la Russie de la part des Belges est l’inexistence, ou presque, d’informations sérieuses sur le plan de préparation de ceux de l’Oural. Marc Wilmots et son staff savent seulement la date, les lieux et le nom des adversaires des Russes pour les matchs-tests. Pas moins mais pas plus. La presse russe a été en la circonstance plus patriotique. Elle ne divulgue pas grand-chose si ce n’est des ballons d’essai (en football cela devrait être permis) ou des renseignements tronqués et/ou étriés. L’Union belge doit, selon nos sources, organiser des séances de travail et de «coopération» avec les équipes des médias qui couvriront le Mondial et les péripéties d’avant. Sans doute pour rectifier le tir et dégager un consensus royal autour des Diables rouges. Les premiers accords

semblent ne pas avoir fonctionné. L’exemple russe en la matière est bon à suivre. L’autre cause de l’intéresse-

ment général aux affaires footballistiques russes est la conviction diable rouge que lors de la bataille du groupe H, il y aura d’un côté la Belgique et de l’autre, une horde à ses trousses composée des Russes, des Algériens et des Coréens. «Personne ne nous fera de cadeau», écrit un chroniqueur maison. «Tout d’abord, poursuit-il, ni

l’Algérie, ni la Russie, ni la Corée n’iront au Brésil pour nous regarder jouer et nous applaudir et aussi parce que, écrivons-le, nous sommes les favoris».

Plus franc encore, un autre expert de la presse néerlandophone avertit : «Si on rate le match contre l’Algérie, on deviendra fragiles et ni les Russes,

ni les Coréens n’auront la trouille face à nous.» C’est évident et c’est quelque part écrit, les médias du royaume reviendront cette semaine sur l’Algérie. Le temps de régler leur compte aux Russes.

Pour l’instant, c’est l’été indien. Vigilance totale.

A. M.